

De l'encadrement à la revitalisation d'objets précieux

Bernard Lévy

Volume 52, Number 212, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52429ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lévy, B. (2008). De l'encadrement à la revitalisation d'objets précieux. *Vie des arts*, 52(212), 68–69.

DE L'ENCADREMENT À LA REVITALISATION D'OBJETS PRÉCIEUX

Bernard Lévy

« VALORISE CE QUI EST PRÉCIEUX » : TEL EST L'OBJECTIF DE LA SOCIÉTÉ *ENCADREMENTS MARCEL*. C'EST AUSSI SA DEVISE.

L'ENTREPRISE S'APPRÊTE À FÊTER SES SOIXANTE ANS. L'OCCASION EST BONNE POUR REVENIR SUR LA TRAJECTOIRE DE CETTE PME DONT LA MISSION PREMIÈRE EST CERTES DEPUIS PLUS D'UN DEMI-SIÈCLE DE RÉALISER DES CADRES POUR DES PEINTURES EN TOUT GENRE MAIS QUI, AU FIL DES ANNÉES, A DÉVELOPPÉ SES COMPÉTENCES DANS LE DOMAINE DE LA RESTAURATION NON SEULEMENT DE TABLEAUX MAIS ENCORE DE MEUBLES ET MÊME DE PIÈCES D'ARCHITECTURE !



Une toile endommagée qui sera restaurée.



Encadrements Marcel: l'entreprise tire son nom du prénom de son fondateur Marcel Ulrich. Sous sa direction, rue Drolet, elle a gardé les proportions d'une simple boutique d'encadrement. « C'est dans cette modeste maison, se rappelle Raymond Brodeur, son propriétaire actuel, que sur le tas, comme on dit, j'ai acquis ma formation d'encadreur. » Mais c'est aussi sous son impulsion qu'elle a pris son expansion.

Si Raymond Brodeur admet que l'une des clés du succès repose sur la rigueur de la gestion, il déclare aussitôt qu'elle est indissociable de la qualité supérieure d'exécution des travaux qui lui sont confiés pour la totale satisfaction de ses clients. À ce sujet, il prend pour exemple l'une des spécialités de son établissement: la dorure à l'or fin. Il raconte: « J'ai engagé, à titre de formateur, un expert: maître Ferruccio. Il exerçait aux États-Unis où il était très connu. Il a accepté de travailler quelques années avec nous, à Montréal, le temps de nous transmettre son savoir-faire. C'était au début des années 80. Depuis, nous avons perfectionné et modernisé ses techniques. D'abord appliquées aux cadres, nous les avons étendues aux meubles et aux moulures décoratives de certains monuments: salles de réception, nef d'église. »



L'entreposage:
deux ans d'avance

DEUX ANS D'AVANCE

Aujourd'hui, *Encadrements Marcel* est une PME où s'active une quinzaine d'employés. Ils sont répartis selon leur spécialité dans un vaste bâtiment comportant de multiples divisions : réception, entrepôts, ateliers, expédition. En fait, un client qui vient pour faire encadrer un tableau ne peut pas se douter qu'autour de la salle d'accueil où il reçoit les conseils du patron lui-même ou de l'un de ses fils, il y a un complexe technique vingt fois plus important où les artisans répondront de la manière la plus appropriée à la nature ou à l'originalité même de l'œuvre à mettre en valeur.

En effet, un tour dans l'entrepôt où reposent horizontalement les poutres et, juste à côté, les lames et les tiges de bois dans des centaines de casiers ne peut manquer d'impressionner le visiteur. « L'investissement sur cet inventaire, explique Raymond Brodeur, offre deux ans d'avance : c'est à la fois plus économique et ça permet de répondre sans délai à toute commande. » Judicieuse prévision car il arrive fréquemment des commandes provenant de musées ou de galeries privées

exigeant d'encadrer tous les tableaux (cinquante parfois plus d'une centaine) d'une exposition dans des délais souvent très serrés. « Avec un tel inventaire, nous sommes parés. »

Impressionnant aussi l'atelier des dorures ! Il y a deux sections : celle des feuilles d'or véritable et celle des feuilles dorées. La différence tient à l'épaisseur des feuilles : un cent millième de pouce pour les vraies, un dix millième pour les autres. Pour les distinguer, un simple test suffit : celles qui ne sont pas en or véritable s'effritent sous les doigts. Et puis le vrai or restera intact 100 ou 200 ans et même davantage, tandis que le faux brunira, noircira et s'usera. Évidemment, les maîtres artisans qui officient dans l'atelier des dorures font preuve d'une dextérité éton-

nante. Une fois le long travail de préparation accompli (sablages variés, humidification, etc.), ils conjuguent vitesse et délicatesse et redonnent aux cadres qui sertissent les tableaux anciens, le lustre de leur époque soit, par exemple, le ton de vieil or rougeoyant propre au XVII^e siècle.

RÉSURRECTION

L'atelier de la restauration des peintures quant à elle réserve aux visiteurs des émerveillements qui tiennent aux véritables prouesses dont font preuve les spécialistes. Ils se gardent de trop détailler les procédés



Des feuilles d'or d'un cent millième de pouce.

qui expliquent les miracles à l'origine de la résurrection de certaines œuvres. Celles-ci leur parviennent déchirées, jaunies, vieilles, décolorées et parfois tellement endommagées que leurs propriétaires les jugent à jamais irrécupérables. À ce sujet, Raymond Brodeur raconte que le peintre Molinari lui avait confié le soin de restaurer une de ses toiles dont il manquait un morceau. La réparation effectuée, l'artiste, devant l'impeccable travail de réparation, a été incapable de dire où était la partie qu'il avait demandé de combler. Comme dans la plupart des musées, les techniciens chez *Encadrement Marcel* ont recours à des technologies de pointe notamment le décollage sous vide qui facilite la manipulation des trésors qu'on leur confie : nettoyage, retouches, rentoilage, raccommodage.

Au fil des années, l'entreprise a élargi la gamme de ses activités. Elle prend en charge aujourd'hui des travaux qui relèvent de la décoration à façon. Raymond Brodeur illustre ce concept avec des exemples de commandes réalisées. Il mentionne la remise en état d'un immense lustre vénitien dont la reconstitution a exigé un voyage en Italie. Il rappelle l'installation d'une murale de Jordi Bonet (bas-relief de plus d'une tonne et demie) dans le hall de l'OACI. Il cite encore la réfection des dorures des salons bleu et rouge du Parlement de Québec, ainsi que la délicate restauration de la chasse sculptée en bois (1793) du couvent des Augustines de Bayeux (France).

ÉLÉGANCE

Le sens de l'innovation touche aussi la division des expéditions. Là, plutôt que d'emballer les tableaux dans des boîtes en carton ou de les envelopper dans des rouleaux de papier ou de plastique matelassés, on a choisi de les livrer protégés par des couvertures comme celles dont se servent les déménageurs. « L'avantage c'est qu'on

recupère les couvertures après usage », commente Raymond Brodeur. Il ajoute : « Outre que ce procédé protège mieux les œuvres, il accélère les opérations d'emballage et de déballage. Enfin, il est plus économique, plus écologique et plus élégant ! »

Sans doute est-ce dans la direction de la décoration à façon que se dessine l'une des perspectives de développement d'*Encadrement Marcel* où Denis et Jean-François, les fils de Raymond Brodeur, s'occupent déjà de la production et de l'administration. L'avenir est donc assuré. □

ENCADREMENTS MARCEL
7215, rue Berri
Montréal (Québec)
H2R 2G4
Tél. : 514 271-1141